

Jacques
et
Christine
burdin

NAVARRE
PAYS BASQUE

19
20
21
22 MAI
2026



LA JAQUEMART DE MAESTU

PAYS BASQUE

Argomaniz
Durana
Mendibil
Arroiabe
Langara-Ganboa
Elburgo
Azaceta
Virgala Mayor
Durango
Elorrio
Vergara
Mondragon
Maestu
Antoñana
Santa Cruz de Campeso

CASTILLE Y LEÓN

EUSKADI

NAVARRE

NAVARRE

Cadreita
Villafranca
Funes
Peralta
Falces

Les villages et petites villes de Navarre sont très pittoresques tandis que les villages du Pays Basque en proximité de la capitale Vitoria-Gasteiz ne le sont pas vraiment. À part les églises, il reste peu de bâtiments anciens. Les constructions récentes de villas se ressemblent toutes : blanches avec ou sans colombages, les toits d'ardoises en deux pans... Rien de très original.

Par contre les églises, de constructions s'étalant du XIIème au XVIIème siècle, en générale, aux clochers parfois herbeux, sont toutes remarquables et les derniers témoins d'une population certainement très dense, vues leurs dimensions ! Étant toutes fermées (ou presque : une seule était ouverte), on ne peut les qualifier de «terres d'accueil», mais leurs galeries qui souvent les entourent totalement peuvent servir d'abri, anti-pluie ou anti-soleil !

Cette région est particulièrement contestataire ! Partout, sous forme de banderoles, de panneaux ou en graffitis, des slogans politiques, pro-euskadi ou, plus récents, en soutien à la Palestine (nous sommes, là, en 2026).

À l'entrée des localités, les panneaux affichent leur nom en deux langues : castillan et euskadi.

Contrairement à toute attente nous avons moins vu le fronton de pelote (dite basque) ici qu'ailleurs en Espagne...

Étant déjà allés à Bilbao et à Vitoria-Gasteiz, nous nous sommes concentrés sur le silence des villages ou le calme des petites villes.

Les paysages sont très verdoyants, Pays basque oblige, mais moins «léchés» que ceux du Pays basque français. En mai, c'est donc la printemps et il y avait des fleurs partout et de toutes couleurs. La fleur dominante étant, là, l'Aphyllanthe de Montpellier, aussi dénommé plus simplement l'œillet bleu de Montpellier... dont je fais la mascotte de ce bulletin...



PARTICULARITÉS

Les clochers des églises sont de deux manières : soit carrés et le toit en quatre pans (qui rappellent un peu les clochers toscans), soit octogonaux ou carrés surmontés d'une ou deux ou trois coupoles étagées et de tailles dégressives, réhaussées d'un lanternon :



Les haies de cette région sont spectaculaires : souvent de 80 à 90 cm d'épaisseur et très dense :



Le Pays Basque : Terre de revendications et de soutien politique :

Presque toutes sont entourées de galeries, quand ce n'est pas l'équivalent d'une immense halle comme à Durango :



Au Pays Basque, les mairies ne pavoisent pas, ne voulant pas le drapeau espagnol et celui euskadi étant interdit sur ces façades-là :



Et puis :

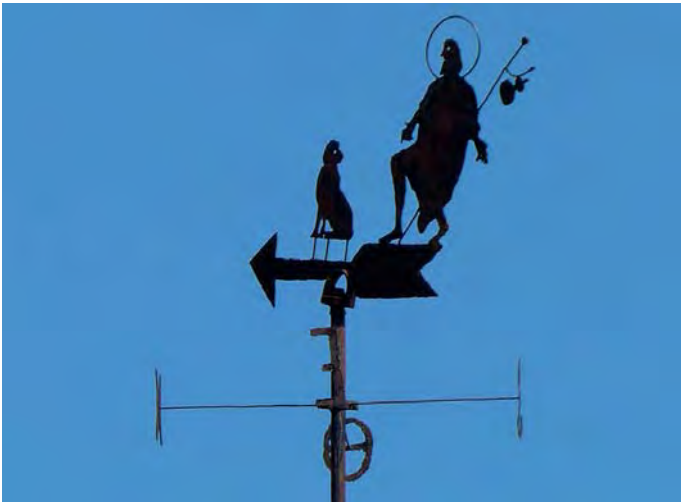
Des gargouilles :



Des girouettes :



Dont un St Roch (faute d'en avoir eu un en statue) :



Des cadrans solaires :



Des heurtoirs :



Des boîtes aux lettres :



Des clochettes de portes :



Des palais :



Des murs peints :



D'anciennes gares réhabilitées :



Des lavoirs publics :



Des poubelles publiques transformées en abris pour chats :



... avec hommage aux burdin !

etc...

NAVARRE



CADREITA (Navarre)

alt. 289m



CADREITA (2)

Ce village de 2187 habitants a été fondé au XI^{ème} siècle autour d'un château forteresse, démoli dès le XVI^{ème} siècle ayant cessé d'avoir un intérêt militaire.

Aujourd'hui il n'a pas de grand intérêt en ce qui concerne les maisons et les rues...



... Si ce n'est quelques curiosités, comme l'original bâtiment de la mairie :



... Devant lequel se construisait, lors de notre passage, l'arène provisoire pour la prochaine feria.



CADREITA (3)

L'église construite dans les années 60 n'est pas moins originale :



Le traditionnel fronton, construit en 1929...



... À côté duquel , cette maison construite au XVIII ème siècle est le sujet actuel d'un projet d'Auberge de pèlerins (de Compostelle ?) :



CADREITA (4)

Pour notre joie et ma collection, voici un château d'eau superbement peint :



CADREITA (5)

Et des murs peints, ainsi qu'un escalier :



Et un compteur électrique, devenu facétieux !



Une fois de plus, un village apparemment anodin, devient plein d'intérêt pour nous !



VILLAFRANCA (Navarre)

alt. 287m



VILAFRANCA (2)

Ville dite du privilège «exempt privilégié», c'est à dire exonérée d'impôts... Mais c'était au XII^{ème} siècle !!

Un nom de ville répandu en Espagne : 8 autres que celle-ci... 8 autres exemptées de taxes royales !!

Aujourd'hui, il y a, là, 3163 habitants dont beaucoup, sans doute, paient des impôts !!

Nous sommes bien en Navarre alors que coule ici la rivière Aragón !

On entre dans la ville en partie basse. Une ville espagnole type, qu'on croit banale :



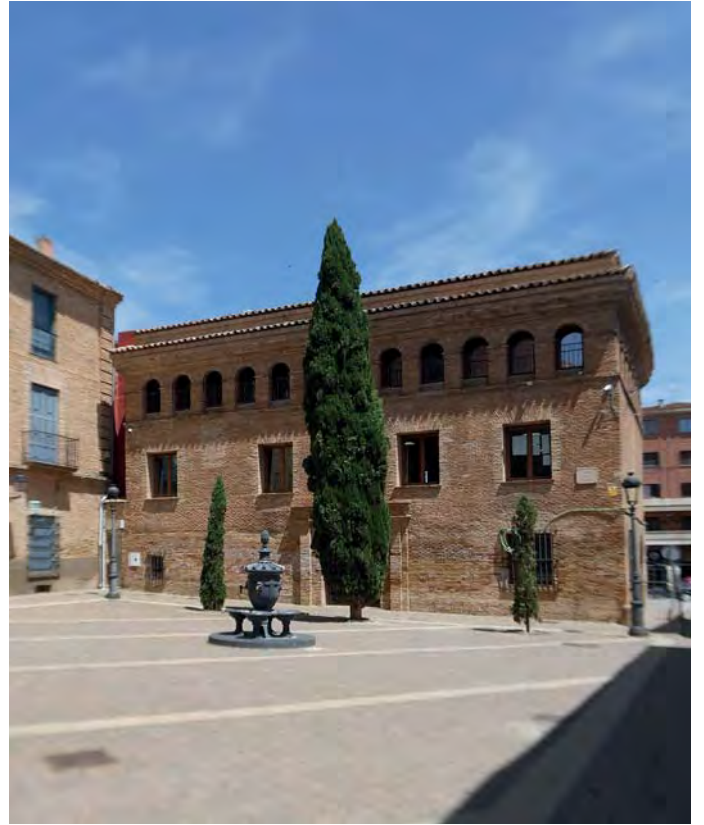
Cependant plus on pénètre à l'intérieur du bourg plus on découvre de beaux édifices.

D'abord, cet ermitage qu'on a pris pour l'église paroissiale (c'était sous-estimer le grandiose du lieu ! (voir plus loin) :



VILAFRANCA (3)

Les palais se succèdent :



VILAFRANCA (4)



VILAFRANCA (5)

Et au sommet de la colline, point culminant de la ville, l'église...



... dont la tour comporte un étonnant balcon. Est-ce pour garantir la sécurité des cloches ?



Composée de divers bâtiments dont la construction s'étale sur tout le XVIIIème siècle, elle occupe l'extrémité d'une belle esplanade :



À l'autre extrémité : un couvent (XVIIIème siècle) :



VILAFRANCA (6)

La mairie, elle-même, sise dans un palais...



... Et son décor mural :



Une sculpture urbaine en hommage à la femme
... Très style Picasso, la femme, là !



Quant au roi Carlos III, il devait se prendre pour un empereur romain, se faisant appeler sur cette médaille murale (copie d'une pièce de monnaie : Carolus. Bien qu'ayant un profil totalement bourbo-nisque !! Et se faisant appeler «Le Politicien» (Pas difficile vue sa position royale !)



Ces pièces sont d'une ancienne monnaie espagnole, le "maravedi", (à l'origine le "marawarid", monnaie musulmane) qui était une monnaie de compte utilisée pour effectuer des calculs et des comptes telle qu'une unité de poids.

VILAFRANCA (7)

Un autre décor mural, floral et contemporain :



Pour mes collections :

- Deux cheminées modernes et typiques de la région :



- Une boîte aux lettres rutilante :



- Un heurtoir non moins brillant :



VILAFRANCA (8)

Et des murs peints :



VILAFRANCA (9)





FUNES (Navarre)

alt. 316m



FUNES (2)

Funes viendrait-il du latin Fundus : domaine ou héritage ? Louis en était-il l'héritier ?! Il n'est plus là pour nous le dire !

Il y a 2537 habitants ici, mais le bourg est assez banal...



Pourtant l'édifice de la mairie est plaisant :



Sinon l'église (XVII^{ème} siècle), imposante, témoin d'une ancienne population plus dense. Son clocher est connu sous le nom de Giralda de Navarre (Peut-être en passant vite et par temps de brouillard...):



Et une poubelle urbaine joliment décorée



FUNES (3)





PERALTA (Navarre)

alt. 29m



PERALTA (2)

Nous avons eu du plaisir à nous balader dans cette petite ville intéressante de 6000 habitants. Située sous une colline rocheuse où se trouvent les restes d'un château, elle exhibe d'abord une tour qu'on croit être celle de l'église paroissiale tant elle s'impose au-dessus des toits :



Il s'agit en fait du clocher de ce qui reste de l'église d'origine du XVIIème siècle :



Église dont il reste certains éléments architecturaux, incrustés dans le clocher :



PERALTA (3)

L'église "active" (XIX^{ème} siècle), affublée de deux clochers, dont l'un porte en façade une horloge rectangulaire digne des anciennes montres Lip ! :



PERALTA (4)

Des palais, bien sûr :



La mairie :



Le nom de Peralta serait d'origine romane et viendrait de "petra alta" c'est à dire Pierre haute (ce qui semble couler de source !)

Après diverses tergiversations, des siècles durant, depuis 2009, le nom officiel a été (enfin) fixé sur Peralta, en espagnol et Azkoien en basque qui se traduit par..... Pierre haute !!

PERALTA (5)

Sur la place de l'église un monumental mur peint :



Une sculpture-fontaine (on a la même à Saragosse !):



Un conteneur de recyclage réutilisé comme refuge pour chats, et appelé "cat hotel" :



Un décor mural :



PERALTA (6)

Un heurtoir doré assorti à la poignée de la porte et aux barreaux du fenestron :



Un autre heurtoir presque aussi rutilant : :



Et une boîte aux lettres quelque peu barbouillée ! :





FALCES (Navarre)

alt. 285 m



FALCES (2)

Oh ! Quel village intéressant que ce Falces-là, malgré une grande partie construite relativement récemment sans pittoresque. Mais le lieu et sa situation méritent le déplacement !

Construit au pied d'un énorme rocher...



... sur lequel se dressent les ruines du château de Falahsan. C'est le nom que les Arabes ont donné à la forteresse qui gardait le noyau frontalier de Falces au IXème siècle.

Aujourd'hui, le château des Maures (car tel est son nom) est un simple monticule de terre, entouré de ravins.



Le nom de Falces vient du latin "falx, falcis" (faucille, faucilles au pluriel).

Selon plusieurs auteurs, le toponyme peut être lié aux ravins (foces) qui se trouvent près du noyau primitif, ou peut-être aussi aux méandres (haucles) que la rivière Arga dessinait à son passage dans cet endroit.



FALCES (3)

Mis à part cet aspect sans charme des constructions du XXème siècle,



... dont certains, splendides, de la fin du XIXème, comme celui de l'ancien hôpital :

étonnamment, il y a dans ce village de presque 2400 habitants des palais de différentes époques...



FALCES (4)



Et celui occupé par la mairie :



L'église, aux styles architecturaux variés en raison de ses multiples rénovations depuis sa construction originale en l'an 1000. Référencée aujourd'hui comme protothotique du XIII ème siècle. Son clocher a l'air de se prendre en partie pour un silo !!



FALCES (5)

Adossés à l'une des façades de l'église : deux cadrans solaires (on est gâté !!) : un cadran traditionnel et une horloge polaire :



Et, au sommet du clocher, une belle girouette pivotant autour de la croix :



FALCES (6)

Des murs peints :



Une clochette et un heurtoir sur la même porte (décidément on est gâté !):



Un drôle de coq fixé sur la souche d'un arbre :





PAYS BASQUE



ARGOMANIZ (Pays Basque)

alt. 602 m



ARGOMANIZ (2)

Nous étions déjà venus à Argomaniz, en 2021, mais nous ne faisons qu'y loger et n'avoir rien vu du village. Cette fois, nous sommes descendus dans le même hôtel, un palais du XVII^{ème} siècle :



D'où la vue est splendide :



Il est vrai que le village de seulement 185 habitants, n'a pas grand intérêt : c'est un alignement de villas modernes pas très remarquables.

Mais nous sommes montés pour voir l'église au sommet de la colline. Une église (XVI^{ème} siècle) aux ombres très graphiques, et qui semble n'être jamais utilisée...



ARGOMANIZ (3)



Un cimetière, contigu à l'église (ce qui n'est plus autorisé aujourd'hui) qui est peu peuplé !! On ne meurt pas ici ? ! :



Sur le clocher, une girouette qui semble pas mal bricolée ! :



Et de cet endroit, on domine la plaine. Au loin, on aperçoit Vitoria-Gasteiz, la capitale du Pays Basque où nous étions allés en 2021 :



ARGOMANIZ (3)

L'ancien lavoir public dit-de Biticurri
conservé à la mémoire des lavandières d'autrefois :





DURANA (Pays Basque)

alt. 541m



DURANA (2)

Un village de 333 habitants, silencieux et anodin.



Ce bâtiment pompeux et anachronique détonne dans le paysage. Est-ce la mairie ?



Quand même : un mur peint :



Une girouette surgissant des feuillages :



Qu'est-ce que ce bizarre écusson ? Un ornement pour un chanteur ?



DURANA (3)

Par contre une église du plus pur roman du XIIIème siècle :





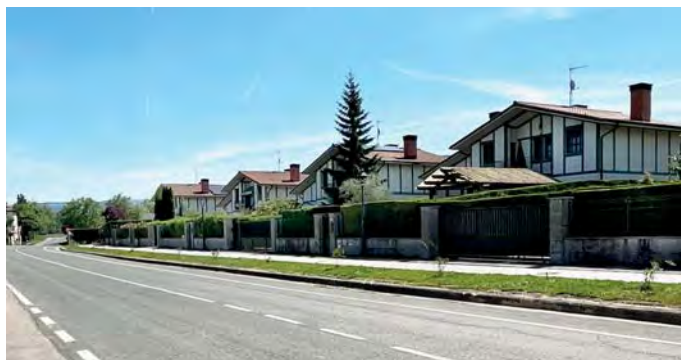
MENDIBIL (Pays Basque)

alt. 51m



MENDIBIL (2)

Il faut s'attendre que dans un village de 43 habitants il n'y ait guère de choses à voir surtout s'il est village-type de cette région non loin de Vitoria-Gasteiz, en grande banlieue, donc, avec des maisons toutes semblables...



... Sauf l'auberge en bord de route :



Mais nous avons pu débusquer certaines particularités comme cet abribus :



Comme cette girouette :



Et ce heurtoir :

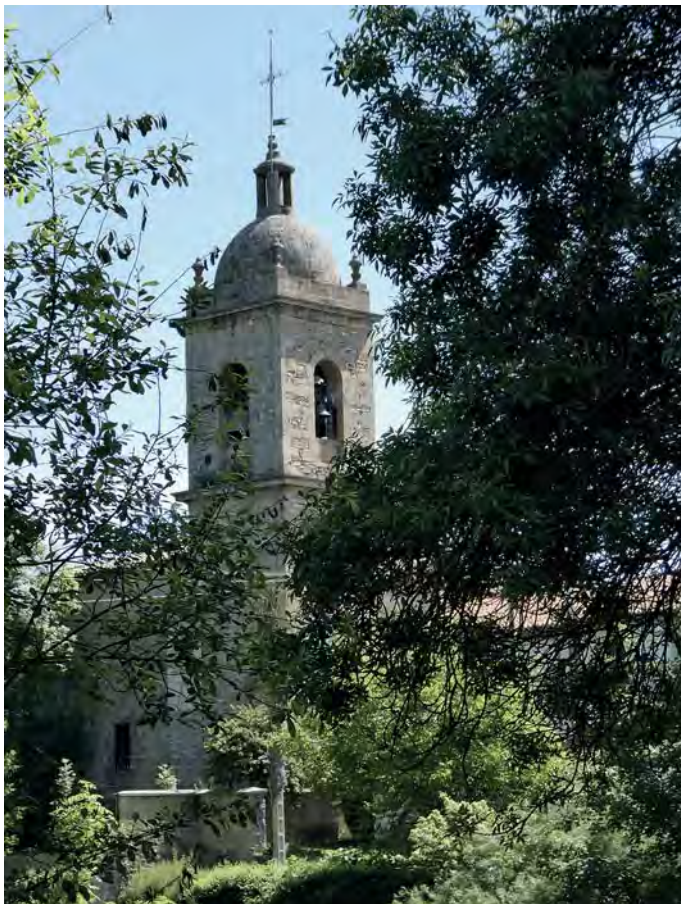


MENDIBIL (3)

Et il y a aussi une jolie église :



Et le petit champs à côté : c'est le cimetière !





ARROIABE (Pays Basque)

alt. 546 m



ARROIABE (2)

Soit les paroissiens de ce village de 94 habitants sont des bons marcheurs pour suivre les messes, soit l'église n'est plus en activité...



Sans doute préfèrent-ils jouer aux boules puisqu'ils ont aménagé ce bâtiments pour ce faire :



Une maison typique de la région :



Et sa boîte aux lettres non moins typique :



Un peu plus loin une autre boîte aux lettres :



ARROIABE (2)

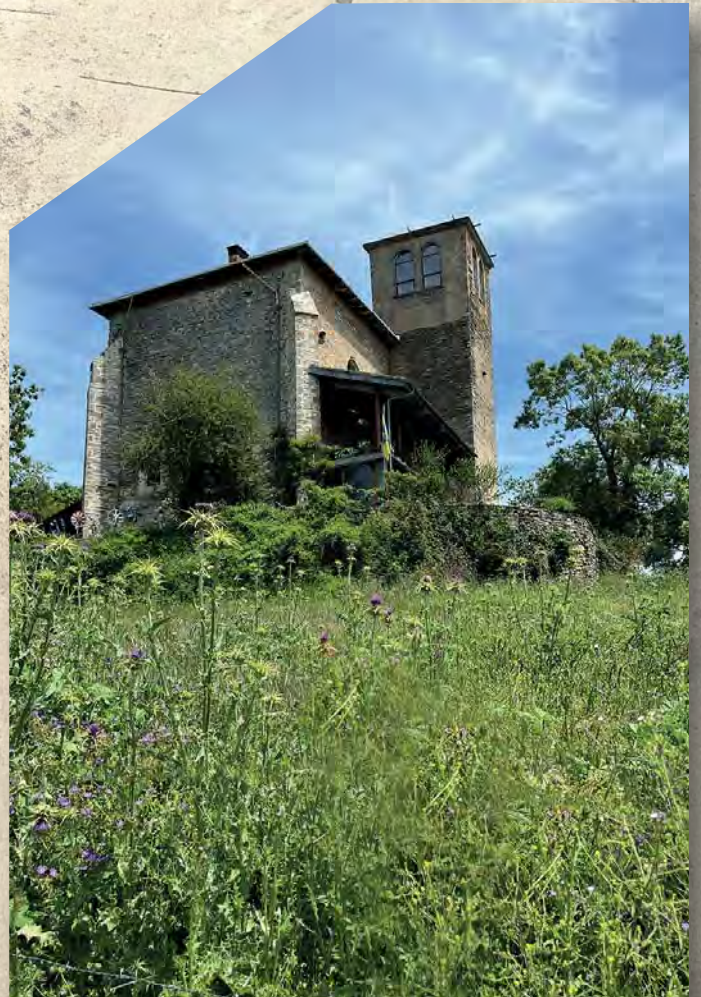
Deux jolies clochettes de porte



Et deux murs peints, apparemment du même auteur :







L'église de ce village n'a plus la fonction d'église mais a été transformée en maison privée d'habitation. Je ne peux donc mettre sur cette page la traditionnelle photo du clocher, symbole de village.

LANGARA-GANBOA (2)

Un curieux village de 18 habitants, une imposante maison en haut de la colline (l'ancienne église) et quelques maisons au bord du lac que domine cette colline. Et pas de mairie...

Et pour simplifier la distribution du courrier (pourtant pas une tâche insurmontable pour 18 habitants !) : une boîte aux lettres collective à l'entrée du village, installée sous ce qui ressemble à un abribus... ? :



Et un local technique (?) juste à côté. Un ensemble avec murs peints



En 1957, la construction du réservoir de Langara-Ganboa engloutit 3 villages et une île y fut aménagée : l'île de Zuara, dont voici l'embarcadère sur l'autre rive :



LANGARA-GANBOA (3)



ELBURGO (Pays Basque)

alt. 549m



ELBURGO (2)

Est-ce un rollo de justicia, à l'entrée de ce bourg ? :



Elburgo (642 habitants) est le chef-lieu d'un ensemble de hameaux.
En voici la mairie :



Le village lui-même n'a pas grand intérêt en ce qui concerne les maisons d'habitation. Par contre, ce qui paraît ici être une ancienne ferme est intéressant

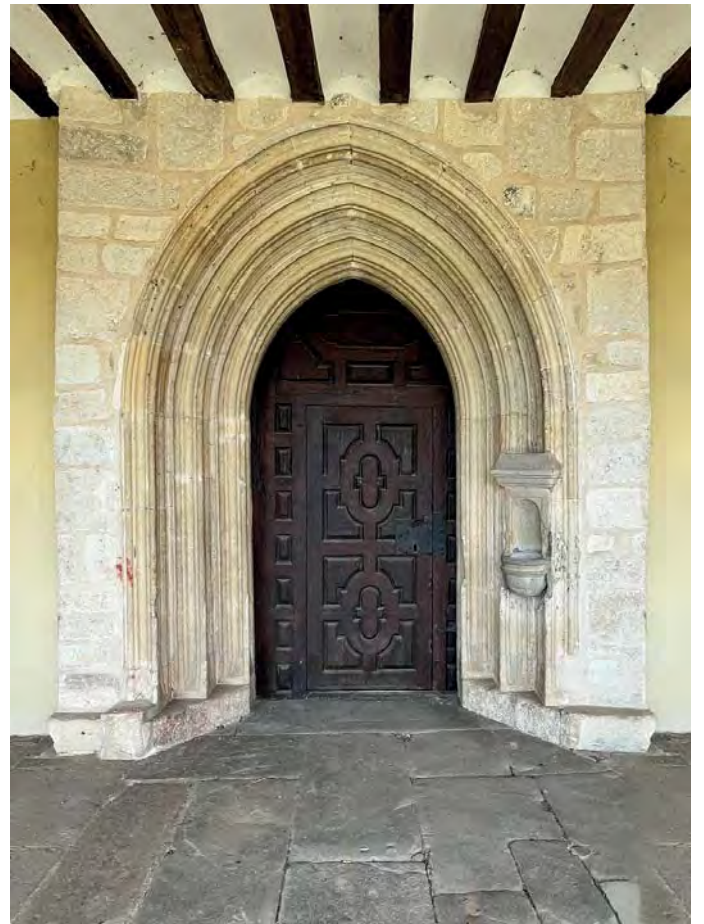
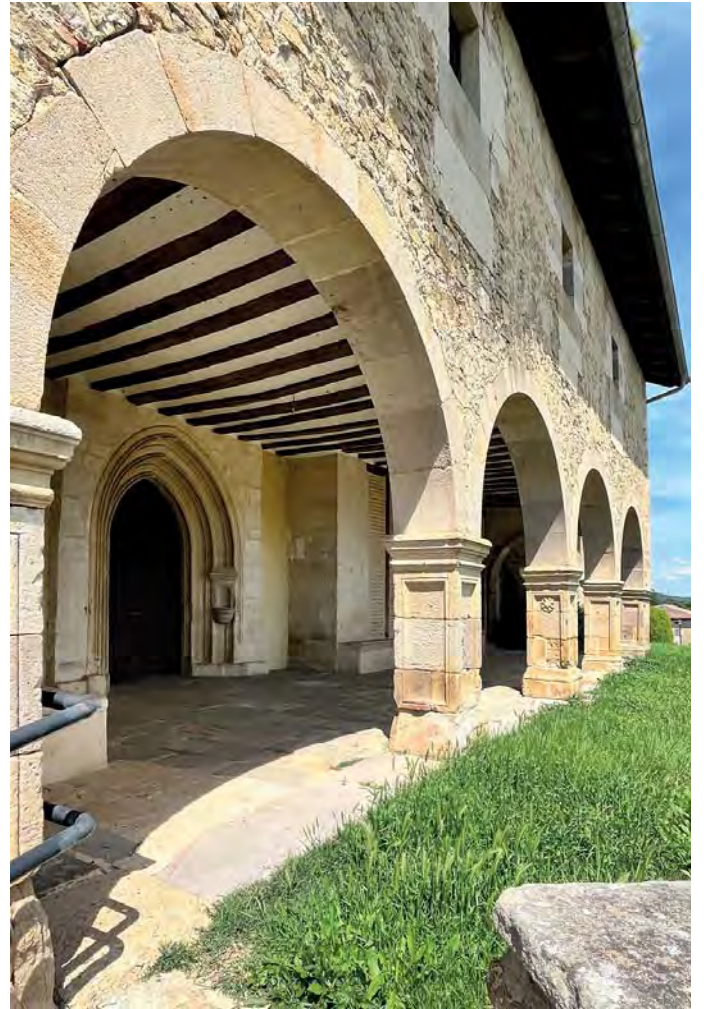


Une station de pesage joliment décorée :



ELBURGO (3)

Nous avons rencontré une personne qui nous a dit que dans cette église il n'y a qu'une messe par an... Comment font les bigotes et les bigotes ?!



ELBURGO (4)

Quelques curiosités :

- Un heurtoir :



- Une boîte aux lettres tristounette ! :



- Une girouettes animée par une sorcière lunatique ! :



Là, j'étais en train de m'extasier sur ces fleurs de cactus lorsque la propriétaire (très fière de mon intérêt) m'a expliqué que ces cactus ne fleurissent qu'une fois l'an et que les fleurs ne durent que 24 heures...



ELBURGO (5)

Et un lavoir public, sans toit, ainsi qu'ils sont en général





AZÁCETA (Pays Basque)

alt. 812 m



AZÁCETA (2)

Un village de 72 habitants assez ordinaire mais où nous avons quand même trouvé notre compte en ce qui concerne nos centres d'intérêts.

L'église, d'abord, du XVIème siècle :



Sous son porche un balcon bizarre. À quoi peut-il servir ?



Elle était fermée, comme toutes les églises espagnoles pendant la semaine, mais j'ai photographié l'intérieur par un trou dans la porte :



AZÁCETA (3)

La Tour Eiffel est honorée d'une aubade ! :



Une fente dans une vieille porte, une plaque apposée autour = une boîte aux lettres !!:



Un mur décoré de fils de fer :



Une sorcière en embuscade sur un toit :



Et une cheminée anti-sorcières :



AZÁCETA (4)

Deux maisons en coin de rue :



Là on bosse en famille ! :



Une cloche de porte très vache ! :



AZÁCETA (5)

D'autres clochettes de portes très animalières :



AZÁCETA (6)

Et LE lavoir public :





VIRGALA MAYOR (Pays Basque)

alt. 700 m



VIRGALA MAYOR (2)

Il n'y a pas grand chose à dire de ce petit village de 47 habitants...

Sinon une église du XIII^{ème} siècle dominant le bourg :



Le mur d'un oratoire servant d'affichage municipal (une mini-mairie en plein vent en quelque sorte !):



Un mur peint :



Une grande demeure bourgeoise dans le style basque un peu montagnard :



Et la girouette de service... Cocorico ! :





DURANGO (Pays Basque)

alt. 118 m



DURANGO (2)

Ah! Voici enfin une petite ville (30192 habitants) pleine de richesse architecturale !

L'ancienne porte d'entrée de la ville, l'arc de Santa Ana date des XVIème et XVIIIème siècles :



Une autre porte :



La Tour Lariz, (Renaissance) :



DURANGO (3)

Des rues presque toutes piétonnes, du moins en centre-ville et bordées de bâtiments de tous styles :



DURANGO (4)

Des palais, eux aussi de tous styles :



Même le marché central se prend pour un palais !



DURANGO (5)

La mairie est installée dans un édifice du XVIIIème :



De style classique, ses éléments les plus intéressants sont les peintures de façades : des trompe-l'œil d'architecture, ponctués de représentation d'histoires d'amour et de chasses. Quant au rez-de-chaussée, c'est un long et large portique.



DURANGO (6)

La ville est traversée par le Rio Mañaria dans les eaux calmes duquel elle se reflète :

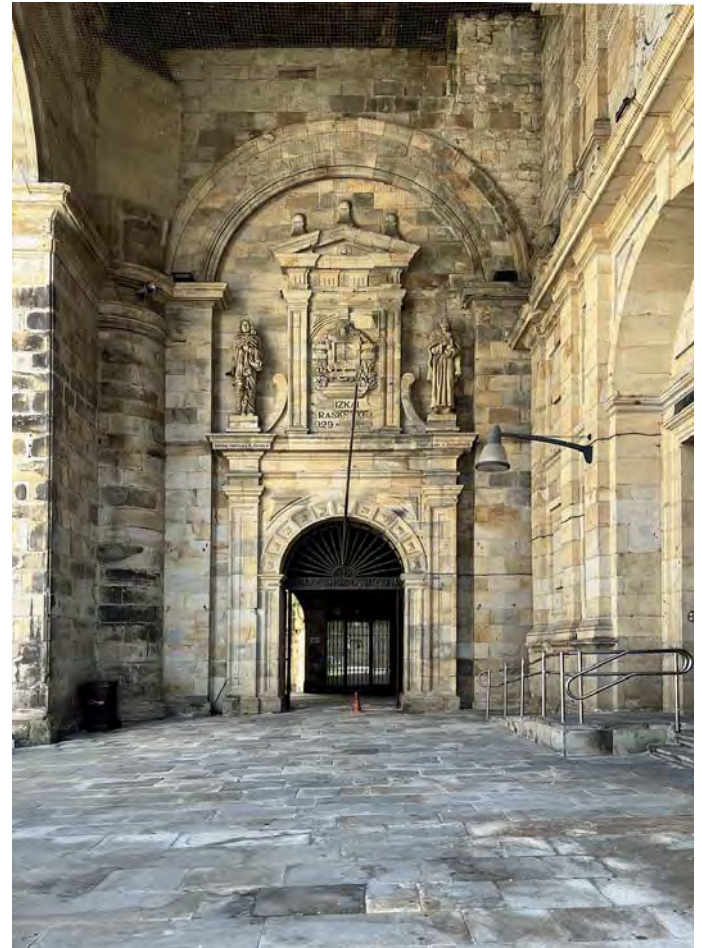


DURANGO (7)

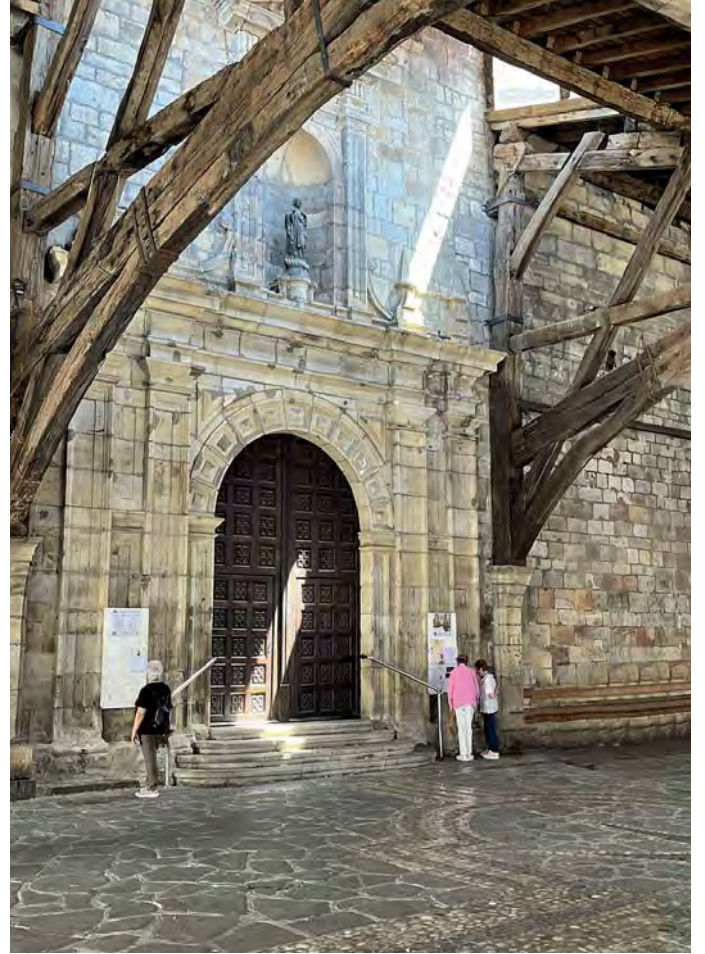
La basilique (XVIème siècle)...



... dont l'intérêt principal est son énorme porche :



DURANGO (8)

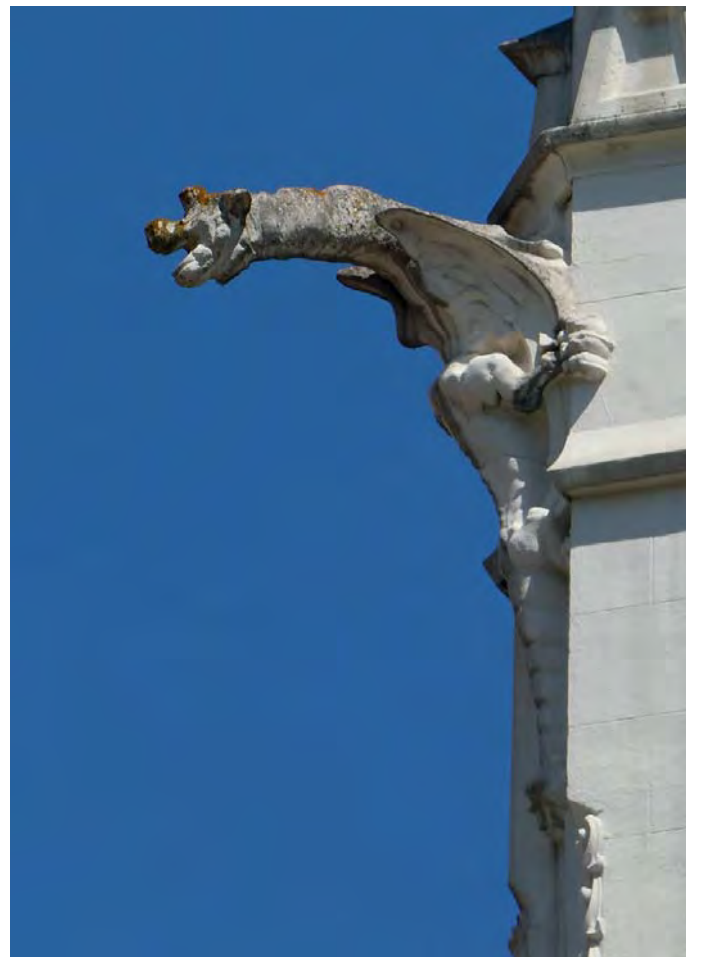


DURANGO (9)

D'autres églises et bâtiments religieux :



DURANGO (10)



DURANGO (11)

Le musée d'arts et d'histoire :



La maison de la culture et théâtre :



Des cadrans solaires :



Deux jumeaux sur la façade de la même façade. On ne sait jamais: des fois qu'il y en ait un des deux qui se trompe !! :



DURANGO (12)

Des sculptures urbaines :

- Monolithe à la mémoire des personnes victimes de représailles par le franquisme pour leur choix sexuel :



- L'œuvre d'un sculpteur perturbé ! :



- Une (XVIème siècle) qui ressemble à un calvaire breton :



DURANGO (132)

Des murs peints : l'un très zen et l'autre champêtre :



Deux poubelles urbaines, pas très remarquables, mais que je n'ai pas dans ma collection :





ELORRIO (Pays Basque)

alt. 183m



ELORRIO (2)

En basque, on appelle elorrio le fruit rouge de l'aubépine...

La municipalité d'Elorrio se compose de nombreux quartiers ruraux. Et nous sommes arrivés par celui d'une ancienne église,

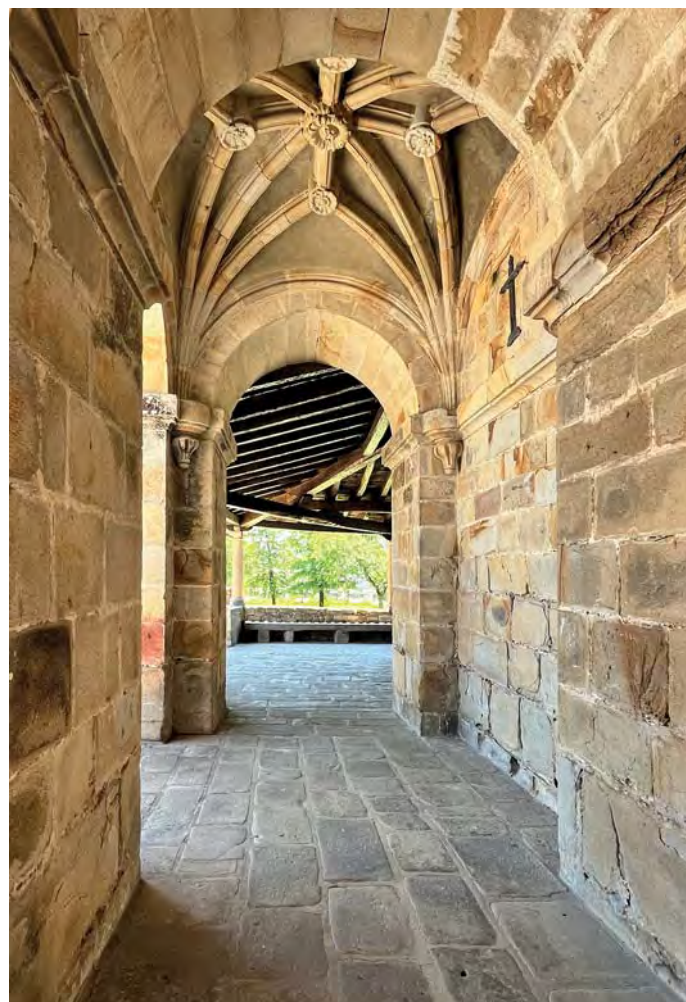
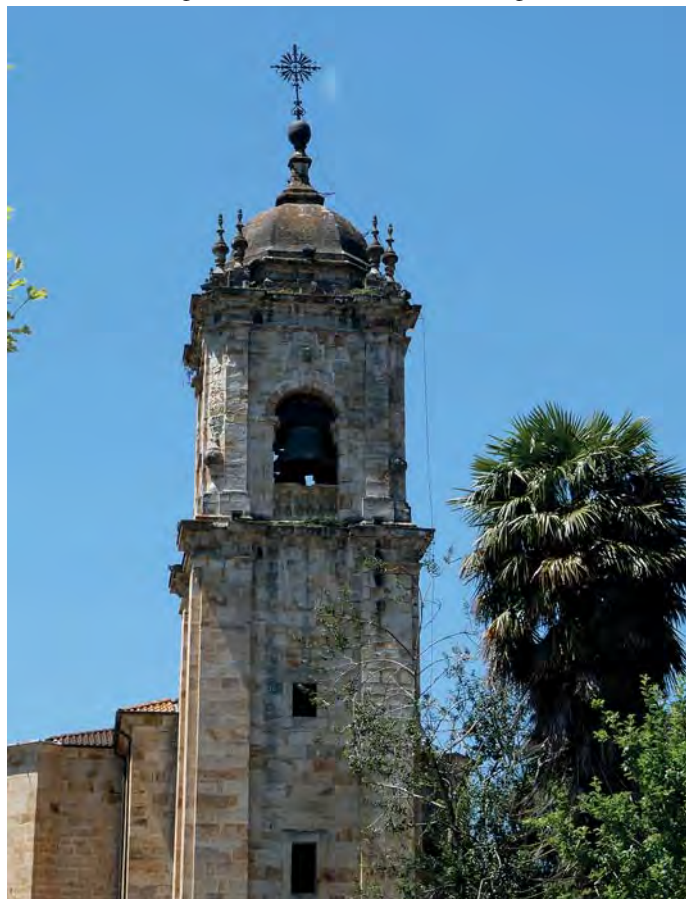


où les boîtes aux lettres sont regroupées :

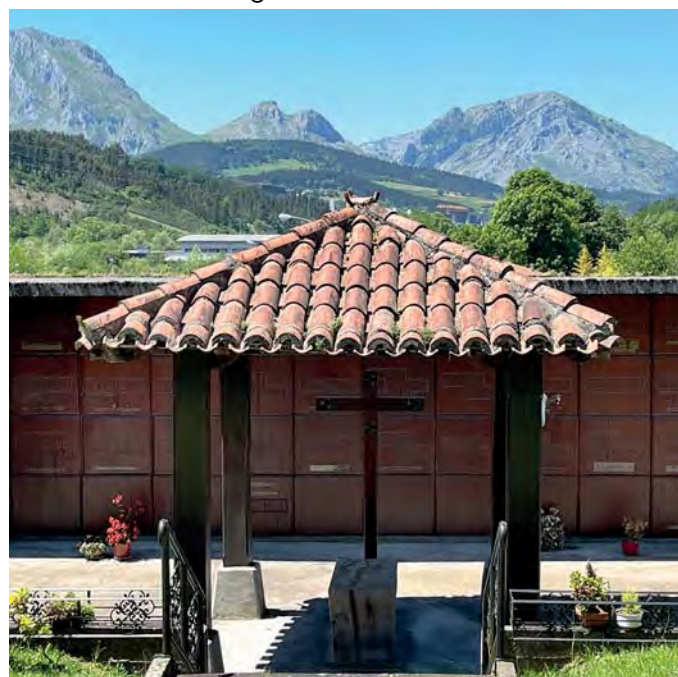


ELORRIO (3)

Une église entourée d'une belle galerie :

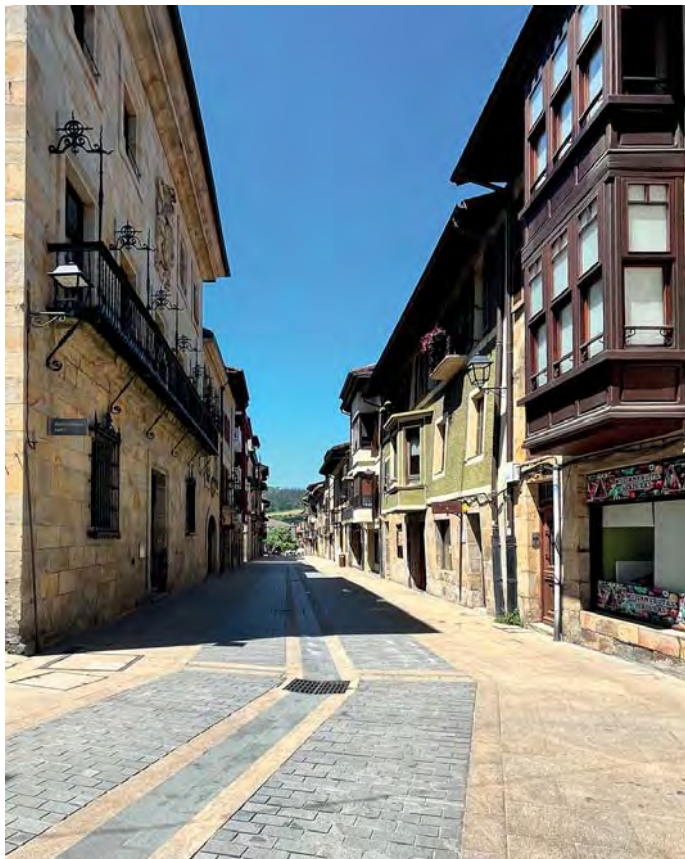


Un curieux et austère columbarium en contre-bas à l'arrière de l'église :



ELORRIO (4)

La ville elle-même, n'a que 7277 habitants et presque autant de palais ... j'exagère à peine ! C'est un concentré de belles demeures longeant les rues ou s'imposant sur les places. Quelques exemples :



ELORRIO (5)



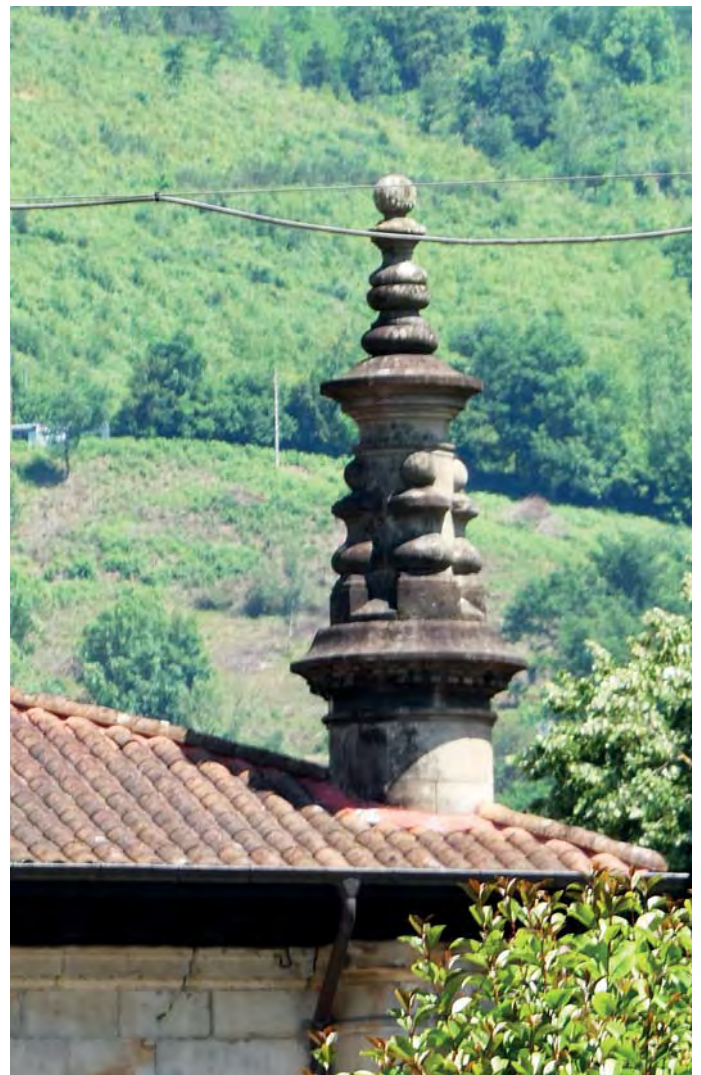
La mairie :



ELORRIO (6)



Et il y a plein de «détails» :



ELORRIO (7)

En haut à gauche de ce mur peint deux enfants en grande conversation :



Même les lanternes de la ville sont belles :



ELORRIO (8)

C'est une ville bien gardée par la soldatesque :

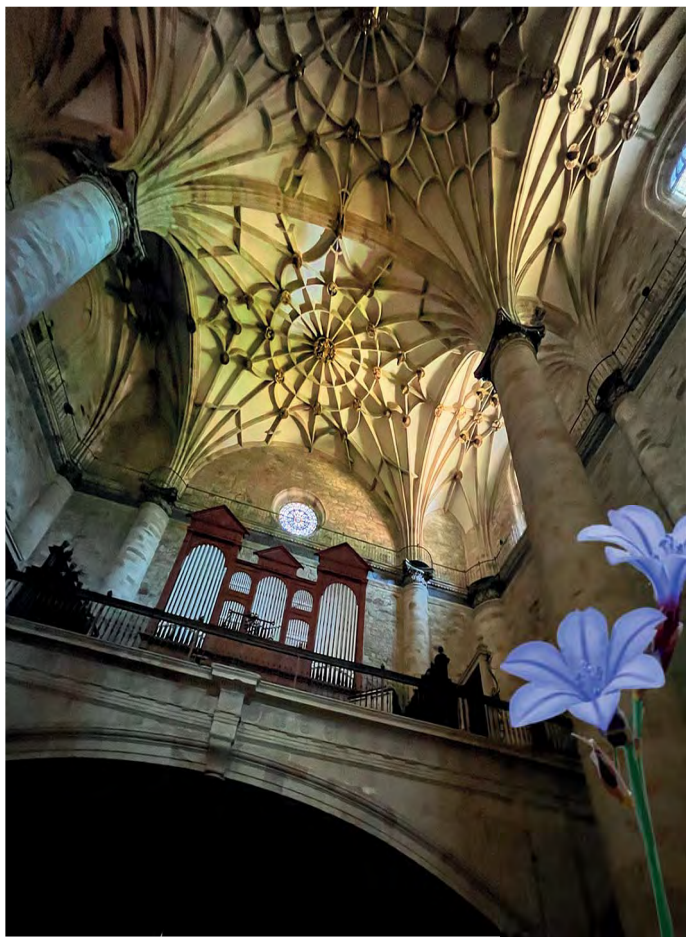
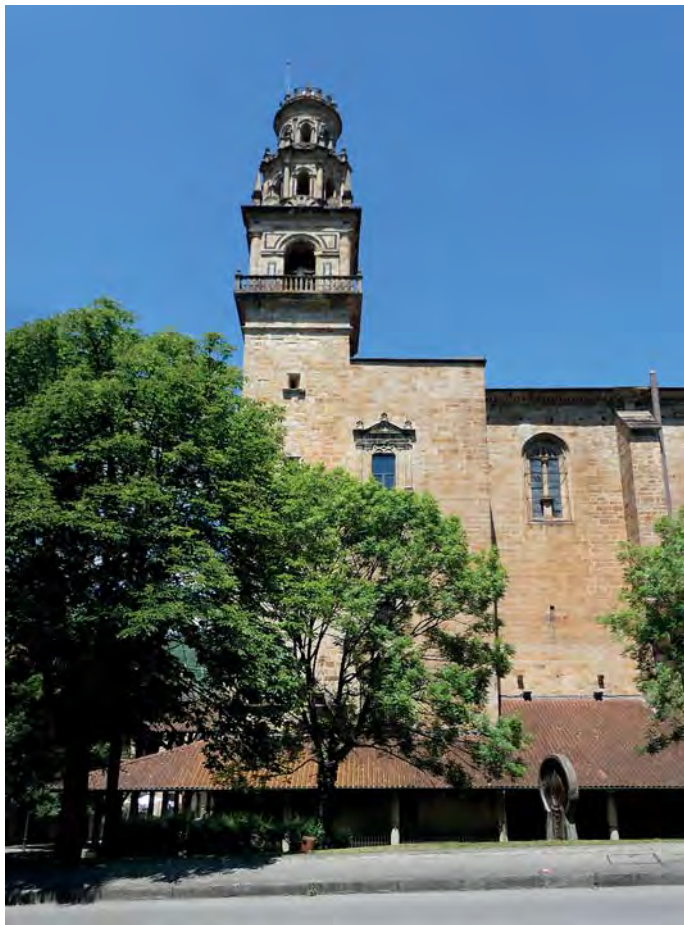


Et voilà un coq content d'annoncer... le vent ! :



ELORRIO (9)

La basilique (XVème et XVIème siècle) pour une fois était ouverte :





VERGARA (Pays Basque)

alt. 157 m



VERGARA (2)

Sumommée “Ville très noble et loyale”, Vergara est aujourd’hui une petite ville de presque 15000 habitants construite en trois niveaux

Le niveau inférieur longeant une rivière est le plus récent historiquement, donc là où sont les constructions modernes et les commerces,



ainsi que la mairie ou du moins ce qui semble en faire office pendant les travaux de la mairie elle-même située au niveau intermédiaire



VERGARA (3)

Sur la rive d'en face, une église, exemple type du gothique basque. (XVI^{ème} siècle et clocher du XVIII^{ème}) :



VERGARA (4)

Dans ce quartier on rencontre des murs peints témoins d'une ambiance populaire (ce qui n'est pas de ma part une critique négative) :



VERGARA (5)

Ainsi qu'une rangée de poubelles au garde-à-vous et aux couleurs réglementaires :



VERGARA (6)

Au niveau intermédiaire, se trouve la mairie en plein travaux de rénovation (en 2026) :



Ce qui ne l'empêche d'exhiber le soutien de la population au peuple palestinien, ni celui aux revendications régionales :



Là on rencontre déjà de beaux bâtiments témoins d'une splendeur passée :



VERGARA (7)



Au passage, on a récolté un heurtoir pour ma collec' ! :



De là, on monte au troisième niveau, le centre historique.

VERGARA (8)

Le niveau le plus élevé est dominé par l'église principale de la ville : XVIIème et la tour du XVIIIème :

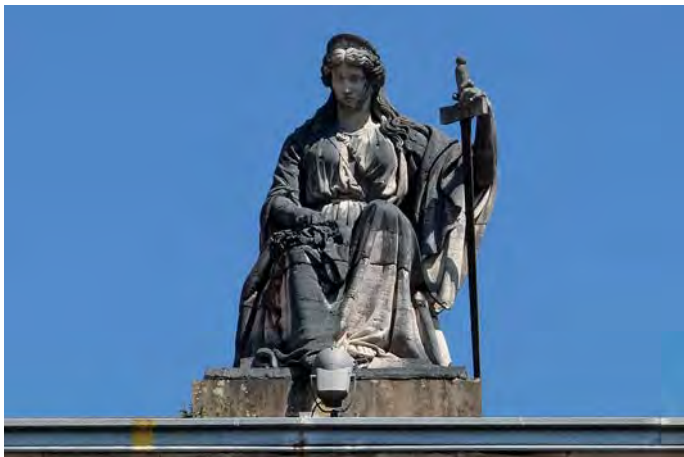


VERGARA (9)

À côté de l'église se trouve la tour d'Olaso, construite au XVIème siècle :



Et d'imposants édifices, comme le Palais de Justice :



Et ce qui nous a paru être une école :





MONDRAGÓN (Pays Basque)

alt. 236 m

L'église de Mondragón est tellement enfouie dans les maisons qu'il faut monter haut dans la ville pour en apercevoir le haut du clocher !



MONDRAGÓN (2)

Mondragón est une ville de 22450 habitants mais beaucoup moins pittoresque que ses voisines... Sauf qu'elle devait être fortifiée : il ne reste de la murailles que des portes :



Des arcades anciennes :



MONDRAGÓN (3)

L'ensemble de la ville est de construction relativement récente... :



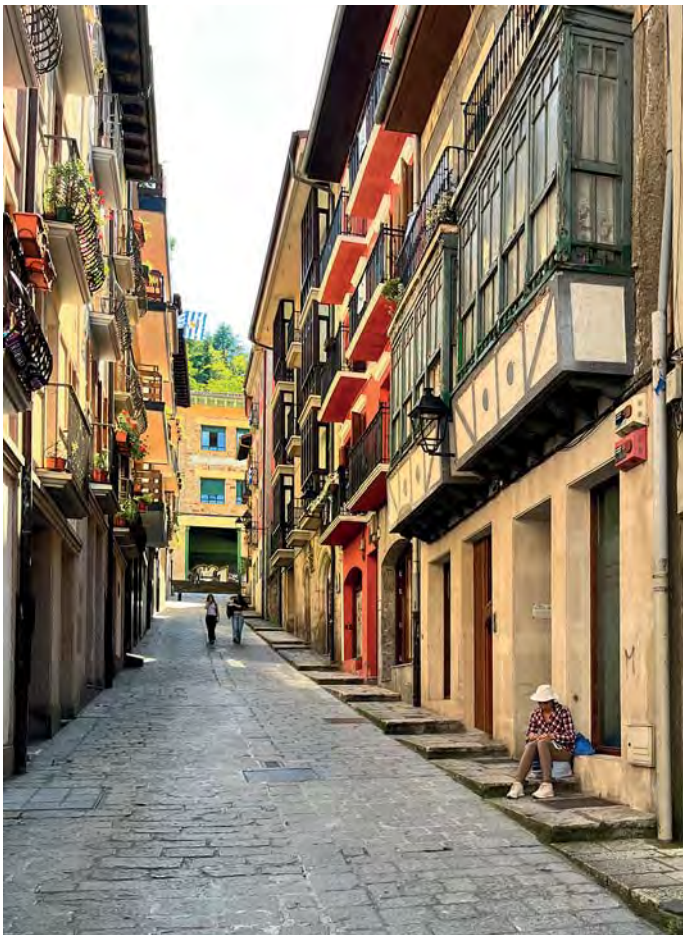
... Sauf la mairie :



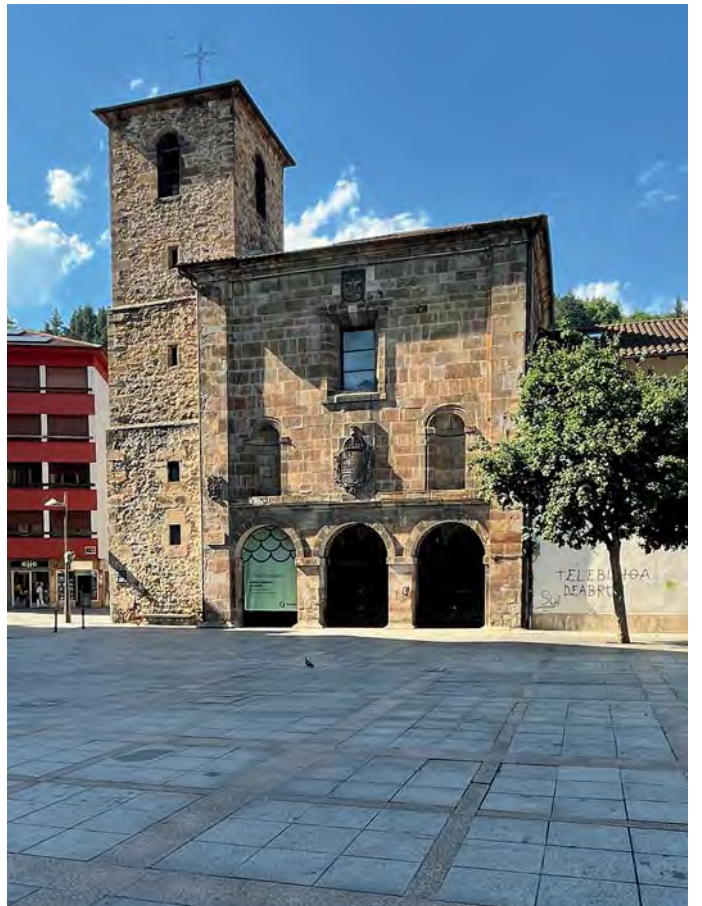
MONDRAGÓN (4)



Non ! l'immeuble moderne n'a pas été construit sur l'ancien !

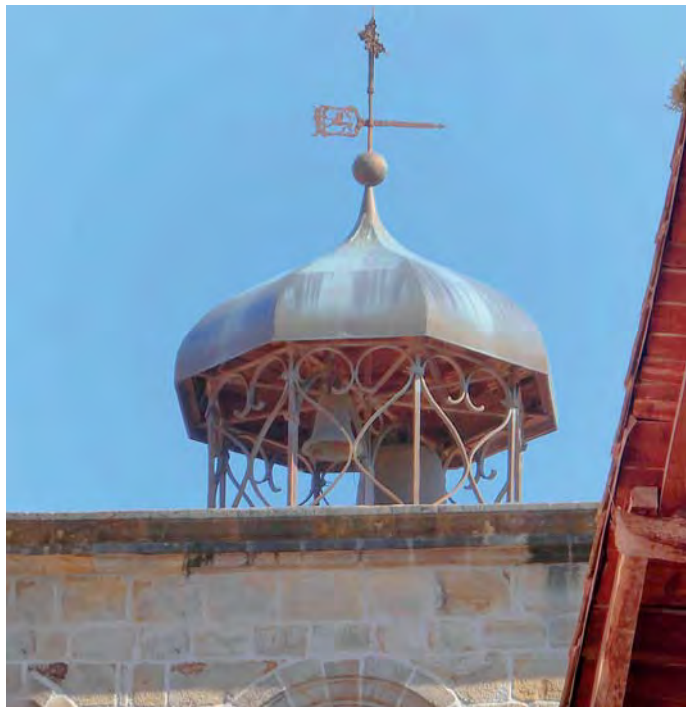


Une église du XVII^{ème} siècle jouxtant des immeubles modernes

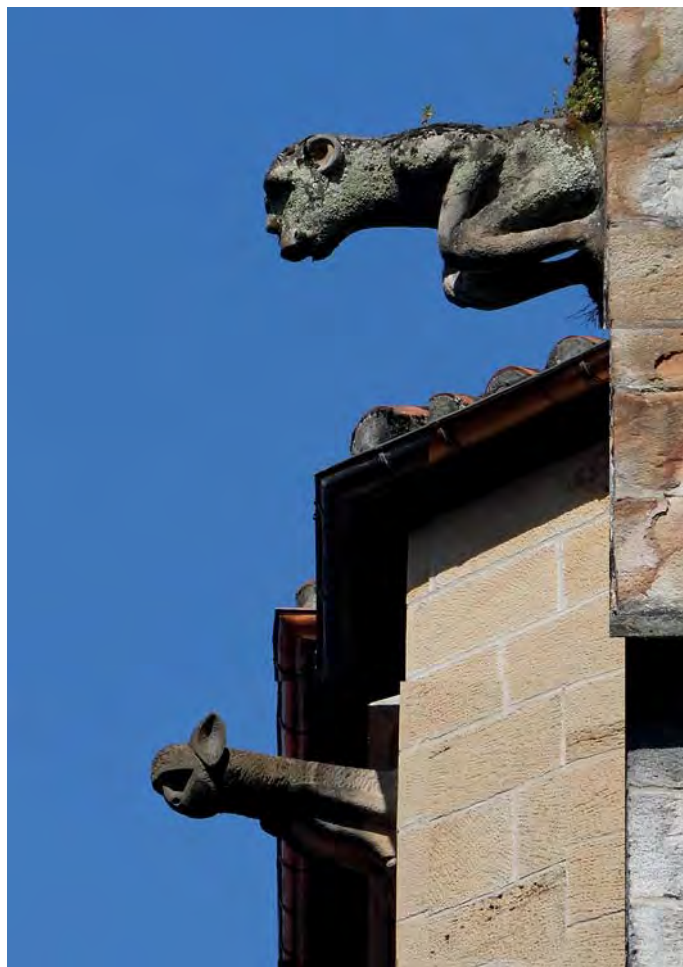


MONDRAGÓN (5)

L'église principale est cernée de près par les immeubles, on n'a donc pas de recul pour la photographier «en pieds».



Par contre on peut zoomer sur ses gargouilles :



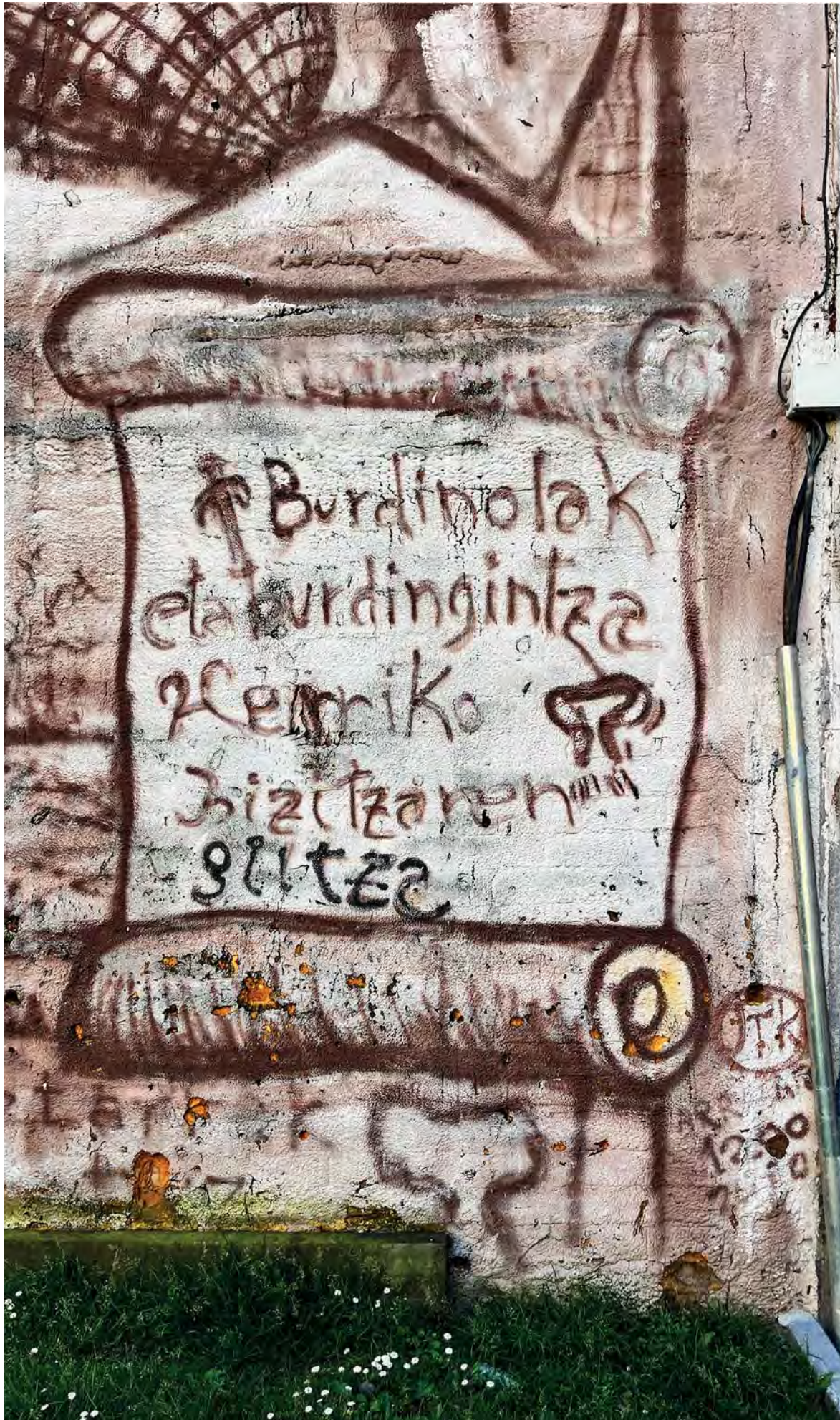
MONDRAGÓN (6)

Et des murs peints :



Et le détail -->

MONDRAGÓN (7)



EN BASQUE :

Burdinolak :
anciennes forges,
moulins

Burdingintza :
mine de fer,
sidérurgie

Car burdin
veut dire fer.

Nous,
les Burdin,
nous avons
un moral de fer
... un moral d'enfer !





MAESTU (Pays Basque)

alt. 658m



MAESTU (2)

C'est un petit village de 335 habitants plein de richesses (du moins pour nous !) où l'accueil, à l'entrée, est fait par un petit oratoire dédié à St Cristobal :



Les maisons et les rues convergent vers l'église (XVII-XVIIIèmes siècles) dont le clocher est animé d'un incroyable jaquemart... Incroyable : dans un si petit village de l'Espagne profonde !



Ce jaquemart en bois (aussi appelé le Papatoscas) date du XIXème siècle. Son bras droit tient un livre, et de son bras gauche il actionne la tige métallique à heure fixe.



MAESTU (3)



Une fontaine à têtes :



Un heurtoir à cornes (!) :



MAESTU (4)

L'ancienne gare, au demeurant monumentale compte tenu de la taille de Maestu, a été transformée en mairie. Entrée en service en 1927 et est restée opérationnelle jusqu'en 1965.



Une esplanade a été aménagée devant la gare :



Et un mur peint longe l'espace de ce qui devait être celui des voies du chemin de fer :



MAESTU (5)

Le secteur où se trouve le lavoir public était en travaux lors de notre passage, donc le lavoir aussi !



MAESTU (6)

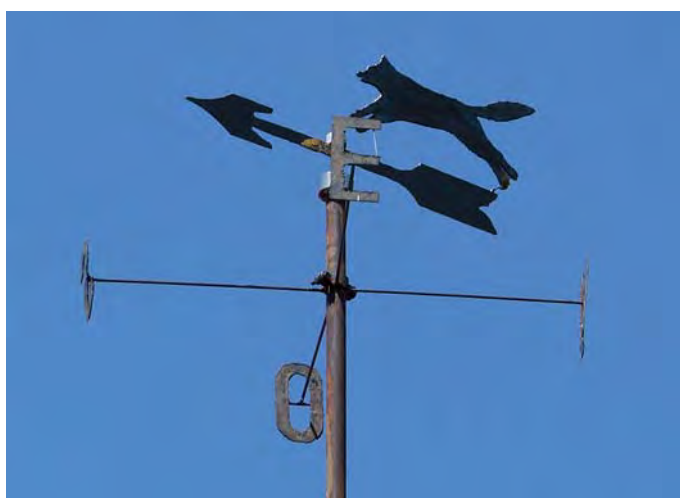
Voici un original Don Quichote, blotti dans la verdure :



Et son homonyme perché sur un toit, accompagné du Sancho ! :



D'autres girouettes:



MAESTU (7)

Et surtout, une girouette que je n'avais pas encore : Un St Roch pour ma collection de girouettes et le même pour ma collection de St Roch !





ANTOÑANA (Pays Basque)

alt. 607 m



ANTOÑANA (2)



C'est un petit village de 153 habitants, autrefois fortifié, construit à flanc de colline et composé de 5 rues parallèles reliées entre elles par des escaliers et ponctuées de passages couverts aux charpentes en bois. Les maisons alignées au bord des rues sont en pierre apparente et en bois et d'apparence moyenâgeuse. Peu de palais comme dans les autres villages de la région. Et ceux qu'on a vus sont d'aspect très vétuste.

Ce qui reste de la muraille est intégré aux murs des maisons

ANTOÑANA (3)



ANTOÑANA (4)



Et, du sommet du village, on sait qu'on eut aller partout !



ANTOÑANA (5)

Au gré des ruelles on rencontre :

- Une sculpture en bronze dénommée Cosmogonie Basque, œuvre de Xabier Santxotera :



- D'anciens fonts baptismaux... Qu'est-ce que ça fait là ?

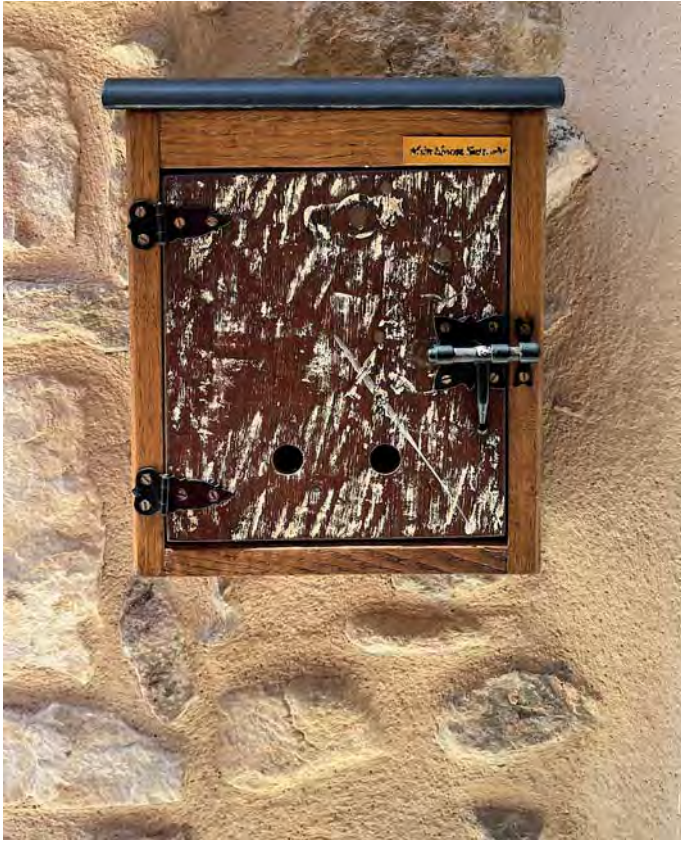


L'ancienne prison : Le village était-il autrefois suffisamment important pour avoir une prison ? Ou bien était-il un repère de brigands !!! :



ANTOÑANA (6)

Comme dans tout village espagnol, si un ou deux habitants affichent une particularité, les autres suivent. Ainsi pour les boîtes aux lettres de ce village :



ANTOÑANA (7)

Une boîte aux lettres avec un heurtoir !



Et des heurtoirs (sans boîtes aux lettres !!) :



Le chardon, emblème du Pays Basque, joliment sculpté sur une porte :



ANTOÑANA (8)

L'église (XVIIIème siècle) :



ANTOÑANA (9)

À côté de l'église et curieusement presque en haut du village (ce qui prouve qu'il y a, là, une source) : le lavoir public . Au centre du bassin : une sculpture qui ressemble à une sirène simplifiée :



ANTOÑANA (10)

La mairie :



Depuis le village, on aperçoit, dans la vallée, une ancienne gare et un ancien train stationné :



ANTOÑANA (11)





SANTA CRUZ DE CAMPEZO (Pays Basque)

alt.578 m



SANTA CRUZ DE CAMPEZO (2)

À part quelques curiosités concernant nos propres centres d'intérêts, ce village de 822 habitants n'est pas très remarquable et nous en avons vite fait le tour.

Un beau mur peint à l'entrée du bourg :



La mairie :



SANTA CRUZ DE CAMPEZO (3)

L'église (Renaissance) :



Une insolite tête de chien sur une façade :
est-ce un chanteur en tenue de camouflage ?!



Une variante de l'emblème euskadi :



SANTA CRUZ DE CAMPEZO (4)

Des girouettes :

Un joueur de pelote basque :



Une girouette qui fait la pluie et le beau temps !:



Des boîtes aux lettres :



Celle-ci étant la plus originale de ma collection :



“Voyager c’est vivre deux fois.” disait le poète persan Omar Khayyam.
Alors moi, qui ai composé ce bulletin pendant des jours au retour...
J’ai vécu trois fois !

